

Julie Cottencin Bourgeois  
Delphine Gilles Cotte

# Communiquer et jouer par signes avec mon enfant

50 activités  
dès la  
naissance



● Éditions  
**EYROLLES**



200 signes

Pour créer une relation privilégiée avec votre enfant dès sa naissance, **apprenez les bases de la langue des signes** ! Ce livre d'activités présente environ **200 signes** répartis dans 8 chapitres thématiques. Votre enfant découvrira les signes de la vie courante grâce à des propositions variées :

- Des **comptines**, pour apprendre les signes en chantant ;
- Des **jeux**, pour pratiquer la langue des signes en s'amusant ;
- Du **bricolage**, pour faire des activités tout en signant.

**De nombreuses pistes de lecture** vous permettront d'aller plus loin. L'ensemble de l'ouvrage est illustré de photos, complétées par des légendes et des codes QR donnant **accès à des vidéos** pour faciliter l'apprentissage des signes.

© Antonin Gilles Cotte



**Julie Cottencin Bourgeois** est psychologue clinicienne de formation, profession qu'elle exerce à l'Association La Providence à Saint-Laurent-en-Royans auprès d'adultes sourds avec déficiences intellectuelles et troubles

psychiques associés depuis 6 ans. Elle intervient depuis 2 ans dans les crèches de Saint-Laurent-en-Royans et de Saint-Just-de-Claix, où elle propose des ateliers « bébés signeurs » aux enfants.

**Delphine Gilles Cotte** est éducatrice Montessori dans l'atelier « Les fées coccinelles » qu'elle a ouvert en 2012. Elle intervient aussi bien auprès d'enfants que de professionnels de la petite enfance. Elle exerce dans la Drôme. Elle est notamment l'auteure de *Montessori à la maison*, paru aux éditions Eyrolles.



30 000  
exemplaires  
vendus

[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

Illustrations de Mélisande Luthringer

Couverture : Studio Eyrolles © Éditions Eyrolles

Code éditeur : G54994  
ISBN : 978-2-212-56994-0

*Julie Cottencin Bourgeois  
Delphine Gilles Cotte*

---

# *Communiquer et jouer* **par signes** *avec mon enfant*



# SOMMAIRE

Préface.....	4	Introduction.....	10
Avant-propos.....	6		

p. 22

## L'univers DE BÉBÉ

Bonjour et au revoir.....	24
Encore du gâteau au chocolat !.....	26
Des fleurs pour dire « je t'aime ».....	28
Ni oui ni non.....	30
Les mots de politesse.....	32
Les membres de la famille.....	34
Se laver seul.....	36
Je deviens propre !.....	38
Et si on lavait le doudou !.....	40

p. 50

## L'ALIMENTATION

Le set de table.....	52
Préparer un smoothie multivitaminé.....	54
Un tableau de légumes.....	56
La comptine des fruits.....	58
La ronde des légumes.....	60
Le potager.....	62
Le bar à sandwiches.....	64

p. 42

## Les VÊTEMENTS

Se déguiser.....	44
Promenons-nous dans les bois.....	46
Comment veux-tu t'habiller aujourd'hui ?.....	48

p. 66

## Le corps et LA SANTÉ

La comptine de la mouche.....	68
Savez-vous planter les choux ?.....	70
Le corps à la manière des artistes.....	72
Mon poupon est malade.....	74

IMPORTANT : pour accéder aux vidéos, vous devez disposer d'une connexion internet.

p. 76

## La nature et **LES ANIMAUX**

Quel temps fait-il aujourd'hui ? .....	78
Il pleut, il mouille .....	80
En promenade .....	82
Observer les animaux .....	84
La comptine de la fourmi .....	86
Réalisons des masques d'animaux ! .....	88

p. 100

## Les couleurs et **LES ÉMOTIONS**

Au pays des couleurs .....	102
Les couleurs au naturel .....	104
Le miroir des émotions .....	106
Le jeu des assiettes en carton .....	108
Mon petit lapin a bien du chagrin .....	110
Les émotions dans l'art .....	112

p. 90

## Les moyens de **LOCOMOTION**

La chasse aux bruits .....	92
Réaliser un train à la hauteur de votre enfant .....	94
Mon avion en papier .....	96
Un as du vélo ! .....	98
Il était un petit navire .....	99

p. 114

## Vivre **ENSEMBLE**

Allons à l'école ! .....	116
La chanson de l'école .....	118
Le jeu des écureuils .....	120
Connaître les dangers et porter secours .....	122
Mon train-train quotidien .....	124

<u>Bibliographie</u> .....	<u>126</u>
<u>Remerciements</u> .....	<u>126</u>
<u>Index des mots signés</u> .....	<u>127</u>

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Ce livre vous donne accès à des vidéos en ligne. Pour voir toutes les vidéos, cliquez sur le lien ou le code fourni à la fin de cet ouvrage. Sinon, cliquez sur les codes QR au fur et à mesure qu'ils apparaissent dans le livre.

Éditions Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris Cedex 05  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

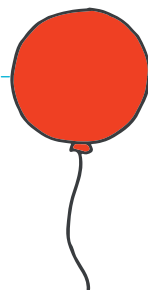
© Éditions Eyrolles, 2019  
ISBN : 978-2-212-56994-0

Crédits photographiques :  
toutes les photos et vidéos  
sont des auteurs à l'exception  
de la p. 95 : © Africa Studio/  
Shutterstock

Illustrations : Mélisande  
Luthinger

Conception graphique :  
Caroline Verret

# PRÉFACE



Puisées dans le vocabulaire de la langue des signes – langue des sourds –, les activités présentées dans cet ouvrage ne constituent pas une méthode mais une proposition, une façon ludique d'associer le geste à la parole ou, plus exactement, signifiant vocal et signifiant signé. C'est par le jeu que l'introduction à la diversité des langues se fait, permettant l'enrichissement de la pensée et l'appréhension de la différence. Si jouer avec les mots est vital pour tout enfant, c'est par la LSF que l'enfant sourd pourra le faire. L'enfant entendant par la bimodalité (mots, signes) trouvera un intérêt accru dans ses capacités d'énonciation et peut-être deviendra bilingue ou – pourquoi pas ? – multilingue.

Ce peut être aussi une invitation à en savoir plus, à aller à la découverte de la richesse et de la complexité de cette langue dont la grammaire se déploie en trois dimensions, de la beauté de sa poésie à la diversité de son théâtre.

La langue des signes est porteuse d'un savoir-faire avec le regard, le geste, le corps. Elle fait appel aux dispositions de chacun à pouvoir mimer, grimacer, jouer, se mettre en scène, oser montrer en construisant du sens avec son corps.

Déjà, en 1981, Françoise Dolto encourageait son usage pour les enfants entendants et voulait promouvoir des moyens de l'enseigner pour faciliter la communication avec les sourds. Elle disait également que « la langue des signes enrichit chez les entendants qui l'apprennent leur propre intelligence de toutes leurs relations à eux-mêmes et aux autres ; un peu comme le font l'apprentissage du dessin ou de la danse. C'est un supplément symbolique de réceptivité et d'expressivité dans nos relations aux autres ».

En 1979, à la télévision, dans l'émission *Récré A2*, était inclus un moment de conte en langue des signes avec une voix off : « Mes mains ont la parole » avec Marie-Thérèse L'huillier-Abbou (qui sera succédée par Philippe Galant). La conteuse sourde commençait ainsi : « Regardez, regardez mes mains ; elles vont vous raconter une histoire » et les enfants qui regardaient étaient ainsi initiés à cette langue visuelle qui commençait à sortir de l'interdit dans lequel elle était tenue depuis cent ans.

Cette visibilité s'inscrit dans une histoire où les sourds ont pris la parole. Bascule impensable où ils ont renversé un rapport d'aliénation pour passer du statut de handicapés à celui d'enseignants, et ainsi transmettre leur langue dont ils découvraient et construisaient la richesse. Nos familles ont été fortement impliquées dans ce « réveil sourd ».

Pour notre part, c'est dans le champ du soin psychique et de la prévention que se sont inscrites nos actions : pour en finir avec le ravalement des sourds à une oreille qui ne marche pas en oubliant qu'ils sont sujets du langage, comme tout un chacun, et leur offrir des conditions d'accueil dignes leur permettant une prise de parole. Ces précisions sont faites pour rappeler à quel point la famille de Julie Cottencin Bourgeois était engagée dans les années 1970-1980 dans les luttes pour la reconnaissance de la langue des signes comme langue à part entière et cela dans une optique anti-ségrégative.

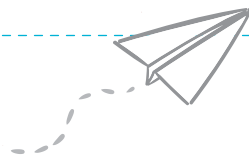
Les effets de la ségrégation que nous avons pu constater sont à l'origine de séparations, de mises à l'écart, parfois de maltraitance, mais aussi de réductions et de regroupements.

L'intérêt des activités en LSF proposées par les auteures réside dans la prise en compte des fraternités et des solidarités qui permettent de faire se rencontrer des sujets singuliers au-delà de leurs différences de langues dans leur commune humanité.

Docteur Marie-Françoise Bourgeois Laborit  
Docteur Jacques Laborit



# AVANT-PROPOS



Nous vivons dans un monde de communication virtuelle ! Nous sommes devenus dépendants de nos smartphones, ordinateurs, écrans... Nos discussions se font essentiellement par e-mail ou par SMS, nous prenons des nouvelles des personnes que l'on connaît par réseaux sociaux. Nos jeux avec nos enfants se font de plus en plus souvent sur console. Un monde de communication qui se dit très ouvert mais qui se révèle pourtant très « égocentrique ». Nous avons l'impression d'avoir vécu de « vrais » échanges « riches », en optimisant notre temps de communication mais, en réalité, il n'en est rien !

Prendre du temps pour communiquer vraiment avec ceux qui font partie de nos vies n'est pas une perte de temps.

Observer grandir nos enfants, discuter à table lors d'un repas le soir, un moment de balade en famille, lire un livre à son enfant, lui chanter des chansons, lui faire découvrir d'autres moyens de communication comme la langue des signes (LSF)... Ce sont des moments de partages essentiels de l'existence. Même si c'est un temps court, il peut être intense et non parasité.

*On oublie que ce qu'on peut principalement donner aux enfants, c'est du temps. De l'amour, et du temps.*

Gilles Vernet

## Pourquoi s'initier à la communication par les signes avec bébé ?

Utiliser les signes avec l'enfant, c'est déjà et avant tout communiquer avec lui et donc lui proposer un espace privilégié d'interactions qui va permettre l'établissement d'un lien. Il s'agit de lui donner des outils dont il va pouvoir disposer plus précocement que l'outil verbal au sens strict. En cela,

on peut réduire la frustration liée à son incapacité à se faire comprendre. On lui offre la possibilité de s'exprimer autrement que par des pleurs ou des cris.

La motricité fine est sollicitée, puisque les signes font appel à un placement particulier des doigts et des mains dans l'espace.

L'enfant pourra procéder par mimétisme (reproduire en miroir le signe produit) ou être aidé dans la réalisation du geste (l'adulte place ses doigts). Dans tous les cas, chaque tentative de l'enfant est encouragée et valorisée, ce qui renforce ses assises narcissiques et son estime personnelle.

La sensibilisation précoce à la langue des signes permet également d'aborder les notions de différence, de handicap et de faciliter les échanges avec des personnes sourdes.

Enfin, communiquer par signes avec les bébés, c'est surtout s'amuser ! Grâce à la langue des signes, vous chanterez, rirez, bref partagerez de beaux moments de complicité avec votre enfant.

Signer avec son enfant c'est donc : être en lien avec lui, éviter les frustrations, travailler sa motricité fine, le valoriser, le sensibiliser à la différence mais surtout, s'amuser !

## À quel âge commencer ?

« J'aurais tendance à dire qu'il n'y a pas de meilleur moment que "maintenant" pour commencer à signer ! [...] Vous n'attendez pas que votre enfant babille pour parler avec lui, vous lui parlez avant qu'il ne fasse ses premières vocalises, n'est-ce pas ? » Comme le suggère avec humour Nathanaëlle Bouhier-Charles<sup>1</sup>, il n'y a pas réellement d'âge pour commencer à signer avec bébé, qui pourra s'imprégner de la gestuelle, du mouvement, des expressions. On considère qu'à partir de 7-8 mois, les capacités de mimétisme de bébé lui permettent de faire ses premiers signes. C'est à cet âge-là qu'apparaissent spontanément les gestes usuels tels que frapper ses mains pour applaudir, secouer les mains pour faire les

marionnettes ou encore fermer la main pour dire au revoir. À l'aide de ce livre, vous pouvez donc commencer à signer avec votre bébé dès sa naissance. En attendant qu'il soit capable de signer lui-même, vous pouvez en profiter pour signer avec les personnes qui seront souvent en contact avec lui : ses frères et sœurs, ses grands-parents, la nounou... Ainsi, il se fera comprendre par le plus grand nombre !

Mais il n'y a pas d'âge pour faire des découvertes et s'intéresser à une autre forme de communication. Si vous avez un enfant plus grand, il n'est donc pas trop tard pour chanter et lui apprendre des mots en langue des signes. Un livre pour tous, à tous âges ! De même, il n'existe pas de limite d'âge pour amorcer

l'utilisation des signes avec les enfants. Dans le développement de son langage, l'enfant choisira peu à peu la modalité d'expression dans laquelle il se sent le plus à l'aise. Le plus souvent, à mesure qu'il apprend à maîtriser l'oralisation, il laissera de côté le signe.



1. Nathanaëlle Bouhier-Charles, *Communiquer par signes avec bébé : pour approfondir le lien parent-enfant*, Jouvence, 2014.

Il pourra les réutiliser aussi souvent qu'il le souhaite, que ce soit pour des temps ludiques ou des moments d'échanges avec des personnes signantes. Nous avons pu constater que, à tout âge, l'enfant reste émerveillé devant ce mode de communication gestuelle ; émerveillement que l'on retrouve aussi à l'âge adulte !

Les enfants présentant des troubles de l'apprentissage, en raison d'une déficience

ou d'un handicap, pourront avoir recours aux signes lorsque s'exprimer verbalement leur est impossible. C'est ce constat qui a inspiré l'orthophoniste Margaret Walker en 1973 pour le développement de la méthode Makaton associant le signe, le pictogramme et la parole. Le Coghamo s'inspire également du français signé en proposant une communication gestuelle adaptée pour les personnes présentant un handicap

moteur. Ce livre apporte des outils aux familles et professionnels désireux de développer la communication avec des personnes porteuses de handicap.

Proposez des outils à votre enfant, créez des occasions d'échanger avec lui et observez ce qu'il se passe : chaque enfant est singulier et avance à son rythme ; l'idée est de ne pas le forcer !

## Pourquoi ce livre et comment le lire ?

Après mon ouvrage *Montessori à la maison*<sup>2</sup>, qui s'adressait aussi bien aux parents qu'aux professionnels de la petite enfance et aux écoles, j'ai eu envie de partager mes expériences de maman et de professionnelle dans un nouvel ouvrage sur la langue des signes.

En effet, même si je suis formée à la pédagogie Montessori, que j'applique dans mon atelier « Les fées coccinelles », toutes les pédagogies m'intéressent. J'ai découvert la langue des

signes quand j'ai eu mon deuxième enfant. Nous avons appris en douceur et, depuis, je la pratique avec mes trois enfants !

Étant plus une passionnée qu'une spécialiste, j'ai cherché une personne possédant des connaissances pointues dans ce domaine pour m'aider à la rédaction de ce livre. Quand j'ai rencontré Julie et qu'elle m'a raconté son parcours, cela a été une évidence. Une merveilleuse providence ! Julie a grandi dans une

famille où s'échangeaient à la fois des signes et des paroles (car son père est sourd et sa mère, entendante) ; forte de cette expérience, elle est devenue psychologue clinicienne et exerce aujourd'hui auprès d'adultes sourds porteurs de handicap intellectuel et psychique qui ont par conséquent de grandes difficultés à communiquer. Elle anime également des ateliers « bébés signeurs » avec des enfants de 3 mois à 3 ans et, bien sûr, elle pratique la langue des signes

2. Delphine Gilles Cotte, *Montessori à la maison : 80 jeux pédagogiques à réaliser soi-même*, Eyrolles, 2014.

avec ses propres enfants. Avec ce livre, nous avons eu envie de partager avec vous notre expérience de la langue des signes en l'adaptant à une utilisation ludique. Nous avons organisé ce livre en 8 chapitres correspondant aux thématiques qui nous sont apparues essentielles à aborder avec l'enfant. Pour chaque activité contenue dans les différents chapitres, les signes indispensables sont expliqués, photos, descriptions et codes QR à l'appui. Les codes QR vous permettront, si vous cliquez directement dessus ou si vous les flashez avec votre Smartphone grâce à une application dédiée (voir p. 128), d'accéder à des vidéos vous montrant

les mots signés dans ce livre. Dans les activités comportant une comptine, les mots à signer de la comptine sont suivis d'un chiffre qui renvoie à la photo représentant le mot signé. Si un mot de la comptine a déjà été abordé dans une autre activité, il est suivi du numéro de page où figurent la photo, la description et le QR code du mot signé. Dans les activités ne comportant pas de comptines, les mots utiles pour la réalisation de l'activité ne sont pas numérotés. Pour des raisons techniques, nous avons pris en photo des enfants sortis de la petite enfance, car un bébé, s'il est capable de se faire comprendre, n'a en

revanche pas une motricité suffisamment fine pour reproduire les signes de manière précise. Nous proposons également des idées de supports ludiques à mettre en place : jeux, bricolages, chansons, comptines... qui joueront le rôle de médiateur à la relation. Nous avons à cœur de transmettre les témoignages d'enfants, de familles mais également de professionnels de la petite enfance que nous avons pu recueillir. Nos astuces et conseils pour établir la communication par signes viennent agrémenter les chapitres ainsi que de nombreux sites et blogs.



# INTRODUCTION

## Histoire de la langue des signes

Selon la Fédération nationale des sourds de France, un bébé sur 1 000 naît sourd. La population française compte 300 000 sourds dont un tiers qui pratique couramment la langue des signes.

### Préhistoire et origines du langage

La question de l'origine de la langue des signes est étroitement liée à celle de l'apparition du langage, notamment à la préhistoire. Selon certains anthropologues, notamment pour Corballis<sup>3</sup>, la communication gestuelle a précédé le langage verbal chez l'*Homo erectus*. Cette modalité d'expression présentait l'avantage d'être discrète, afin de ne pas se faire repérer par les prédateurs ou par les proies, et de désigner facilement une direction. Les signes étaient alors, selon lui, accompagnés d'émissions de phonèmes qui se sont peu à peu complexifiés pour devenir des mots puis des phrases chez l'*Homo sapiens*. Donald<sup>4</sup>, quant à lui, propose l'hypothèse d'un langage mimétique chez les premiers hominidés consistant à mimer des actions ou des objets, à l'instar des chimpanzés.

### Antiquité

Au v<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Platon considère les sourds comme des êtres dépourvus de raison et d'intelligence, puisqu'ils sont privés de la parole. Cette théorie du « logos » a entretenu durant plusieurs siècles une image négative de la communauté sourde, en les excluant de la société et de l'éducation. Aristote, au iv<sup>e</sup> siècle avant J.-C., propose une hiérarchisation des âmes (minéraux, végétaux, animaux et dieux) ; il catégorise les sourds au même rang que les animaux, puisqu'ils sont dépourvus de l'ouïe. Saint-Loup le cite ainsi : « Les sourds de naissance sont également tous muets. Ils émettent des sons mais n'ont pas de langage<sup>5</sup>. »

### Moyen âge

Il faudra attendre le x<sup>e</sup> siècle pour que les signes soient valorisés et reconnus comme un mode de communication par les moines tels qu'Odon de Cluny qui, ayant fait vœu de silence, impose d'utiliser des gestes pour quasiment tous les échanges.

3. Michael C. Corballis, *L'origine gestuelle du langage*, La Recherche, n° 341, avril 2001.

4. Merlin Donald, *Les origines de l'esprit moderne*, De Boeck, 1999.

5. Aude de Saint-Loup, « Les sourds-muets au Moyen Âge : mille ans de signes oubliés » dans *Le pouvoir des signes*, Institut national de jeunes sourds, 1990, p. 11-19.

## Au XVIII<sup>e</sup> siècle

L'Abbé de l'Épée fut le premier entendant à s'intéresser au système de communication chez les sourds et à découvrir l'existence d'une langue des signes. Il s'appuie sur cette langue, décide de l'adapter pour instruire des enfants sourds, et ouvre la première école destinée spécifiquement aux sourds. Celle-ci deviendra plus tard l'institut Saint-Jacques, à Paris.

## Au XIX<sup>e</sup> siècle

En 1880 se tient le congrès de Milan organisé à l'initiative de défenseurs de la méthode oraliste selon lesquels les signes empêcheraient les sourds d'accéder à l'oral. Même si quelques partisans tentent de défendre le maintien de la langue des signes, la majorité des congressistes conclut à la nécessité de promouvoir la méthode orale. Durant 100 ans, la langue des signes est méprisée. Son utilisation est proscrite dans les instituts de jeunes sourds où les enfants signent alors en cachette.

## Le réveil sourd

À partir des années 1980, la communauté sourde se mobilise pour faire reconnaître sa langue comme une langue à part entière et revendique sa réintégration dans les écoles pour enfants sourds. Peu à peu, la langue des signes et la cause des sourds ont été médiatisées, notamment grâce à des artistes tels qu'Emmanuelle Laborit, première comédienne sourde à recevoir un Molière en 1993 pour son rôle dans *Les Enfants du Silence*. En 2005, la langue des signes est enfin reconnue comme une langue et, en 2008, elle devient une option au baccalauréat et plus de 1 500 élèves la passent chaque année.



*Nina est de plus en plus habile avec ses mains. La LSF l'aide à mieux se repérer dans l'espace.*

Papa de Nina, 2 ans